

# HISTOIRE. Quel rôle ont joué ces tonneliers, marchands de vin, dans la vie du pays ?

L'association Forum avec des correspondants dans les communes a réalisé un important recensement de tous les marchands de vin actifs dans le Vignoble de Nantes depuis 1750 jusqu'à nos jours. C'est plus de quatre-cents personnes qui ont été identifiées.

**VIGNOBLE NANTAIS.** A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, ces marchands étaient qualifiés de tonneliers-marchands de vin. Ils jouaient un rôle de premier plan dans la vie du pays. Quand il faut rédiger le Cahier de doléances de la Chapelle-Heulin en 1789, ils sont sept, sur les trente-huit notables présents.

A leur mariage, les jeunes gens sont tonneliers et savent lire, écrire et, certainement compter. Ils logent aussi bien dans le vignoble, qu'à Nantes, leurs pères y exerçant leurs affaires. Au fil des actes de naissances de leurs enfants, on les voit devenir tonneliers-marchands de vin et, pour certains, changer de domicile, allant de domaine en domaine.

Prenons le cas, de Fabien Clénet (1780 – 1848) à la Chapelle-Heulin. Le berceau familial est le village de l'Assière, où il est né. A son mariage et à la naissance de ses premiers enfants, en 1803, il habite Nantes. Il est au Montrou en 1817-1820, aux Gautronnières en 1822. Ces propriétés ne lui appartiennent pas. Il en est le fermier, comme son frère Mathurin, également tonnelier-marchand de vin, est fermier du Tourboureau en 1789-1794.

A cette époque les vignes de ces domaines étaient exploitées à compte pour le compte de riches familles. Le fermier était donc chargé de collecter la vendange, de faire le vin et de le « brûler » pour produire de l'alcool et l'expédier au port de Nantes. Ce commerce devait aussi écouler les récoltes des paysans du voisinage.

## Des dynasties de marchands

Notables, ils acquièrent des vignes et des terres, parfois de véritables domaines, comme ce Fabien Clénet qui achète la Plessière en 1817. L'âge venu, ils se retirent de leur commerce

au profit de leurs enfants et deviennent des « propriétaires ».

Lui s'installe sur sa propriété en 1829, à 49 ans. Ainsi se forment de véritables dynasties de marchands. La famille Piou, installée à Montifaut, sur Monnières, puis le Pallet voit sur quatre générations une dizaine de marchands de vin actifs entre 1744 et la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Ils construisent en 1807 leur maison et des chais importants qui existent toujours.

## Des responsabilités dans l'administration

Au sommet de la profession, se situent les marchands de vin en gros tels René Fontaine et René Chaillou, capables de prendre à ferme le marquisat de Goulaine en 1785 et de payer chaque année 28 000 £, puis de racheter la métairie des Cléons, sur Haute-Goulaine en 1791 pour 48 000 £, des sommes considérables. Ces négociants expédient du vin et de l'alcool vers la Flandre et la mer Baltique. Ils participent au grand commerce maritime nantais. Pendant la Révolution, ils exercent naturellement des responsabilités dans les nouvelles



**Montifaut (Le Pallet) abrite le commerce des vins de la famille Piou, pendant plus de 150 ans. Joseph Piou construit ce bâtiment en 1807. Le rez-de-chaussée sert de pressoir et de magasin, l'étage de logement.**

administrations. René Fontaine est le maire sans-culotte à la Chapelle-Heulin, en 1792, ce qui lui vaut d'être éborgné par les insurgés « vendéens » en mars 1793. Beaucoup de ces mar-

chands se réfugient à Nantes ou à Orléans. Ils sont bien représentés parmi les acheteurs de biens nationaux. Cela pèsera sur les relations entre viticulteurs et marchands de vin au XIX<sup>e</sup> siècle.

■ **Contact :** Association Forum : Histoire, Patrimoine et Traditions en Pays du Vignoble Nantais, [www.forumvignoblenantais.org](http://www.forumvignoblenantais.org)